

**Midi 20** - Paroles Grand Corps Malade

Je suis né tôt ce matin, juste avant que le soleil comprenne  
 Qu'il va falloir qu'il se lève et qu'il prenne son petit crème  
 Je suis né tôt ce matin, entouré de plein de gens bien  
 Qui me regardent un peu chelou et qui m'appellent Fabien  
 Quand le soleil apparaît j'essaie de réaliser ce qu'il se passe  
 Je tente de comprendre le temps et j'analyse mon espace  
 Il est 7 heures du mat' sur l'horloge de mon existence  
 Je regarde la petite aiguille et j'imagine son importance  
 Pas de temps à perdre ce matin, je commence par l'alphabet  
 Y'a plein de choses à apprendre si tu veux pas finir tebê  
 C'est sûr, je serais pas un génie mais ça va y'a pire  
 Sur les coups de 7 heures et demie j'ai appris à lire et à écrire  
 La journée commence bien, il fait beau et je suis content  
 Je reçois plein d'affection et je comprends que c'est important  
 Il est bientôt 9 heures et demie et j'aborde l'adolescence  
 En pleine forme, plein d'envie et juste ce qu'il faut d'insouciance  
 Je commence à me la raconter, j'ai plein de potes et je me sens fort  
 Je garde un peu de temps pour les meufs quand je suis pas en train de faire du sport  
 Emploi du temps bien rempli, et je suis à la bourre pour mes rencards  
 Putain la vie passe trop vite, il est déjà 11 heures moins le quart

Celui qui veut me viser, je lui conseille de changer de cible  
 Me toucher est impossible, à 11 heures je me sens invincible  
 Il fait chaud, tout me sourit, il manquait plus que je sois amoureux  
 C'est arrivé sans prévenir sur les coups d'11 heures moins 2  
 Mais tout à coup, alors que dans le ciel, y'avait pas un seul nuage  
 A éclaté au-dessus de moi un intolérable orage  
 Il est 11 heures 08 quand ma journée prend un virage  
 Pour le moins inattendu alors je tourne mais j'ai la rage  
 Je me suis pris un éclair comme un coup d'électricité  
 Je me suis relevé mais j'ai laissé un peu de mobilité  
 Mes tablettes de chocolat sont devenues de la marmelade  
 Je me suis fait à tout ça, appelez moi Grand Corps Malade  
 Cette fin de matinée est tout sauf une récréation  
 A 11 heures 20 je dois faire preuve d'une bonne dose d'adaptation  
 Je passe beaucoup moins de temps à me balader rue de la Rép'  
 Et j'apprends à remplir les papiers de la Cotorep  
 J'ai pas que des séquelles physiques, je vais pas faire le tho-my  
 Mais y'a des cicatrices plus profondes qu'une trachéotomie  
 J'ai eu de la chance je suis pas passé très loin de l'échec et mat  
 Mais j'avoue que j'ai encore souvent la nostalgie de 10 heures du mat'  
 A midi moins le quart, j'ai pris mon stylo bleu foncé  
 J'ai compris que lui et ma béquille pouvaient m'aider à avancer  
 J'ai posé des mots sur tout ce que j'avais dans le bide  
 J'ai posé des mots et j'ai fait plus que combler le vide  
 J'ai été bien accueilli dans le cercle des poètes du bitume  
 Et dans l'obscurité, j'avance au clair de ma plume  
 J'ai assommé ma pudeur, j'ai assumé mes ardeurs  
 Et j'ai slamé mes joies, mes peines, mes envies et mes erreurs  
 Il est midi 19 à l'heure où j'écris ce con d'texte  
 Je vous ai décrit ma matinée pour que vous sachiez le contexte  
 Car si la journée finit à minuit, il me reste quand même pas mal de temps  
 J'ai encore tout l'après-midi pour faire des trucs importants  
 C'est vrai que la vie est rarement un roman en 18 tomes  
 Toutes les bonnes choses ont une fin, on ne repousse pas l'ultimatum  
 Alors je vais profiter de tous les moments qui me séparent de la chute  
 Je vais croquer dans chaque instant, je ne dois pas perdre une minute  
 Il me reste tellement de choses à faire que j'en ai presque le vertige  
 Je voudrais être encore un enfant mais j'ai déjà 28 pijes  
 Alors je vais faire ce qu'il faut pour que mes espoirs ne restent pas vains  
 D'ailleurs je vous laisse, là c'est chaud, il est déjà  
 Midi 20

## Zwanzig nach zwölf

Ich bin heute früh geboren, kurz bevor die Sonne versteht,  
 Dass sie aufstehen und ihren Milchkaffee trinken soll  
 Ich bin früh dran heute Morgen, umringt von vielen guten Leuten  
 Die mich etwas komisch ansehen und mich Fabian nennen  
 Als die Sonne erscheint, versuche ich zu verstehen, was passiert  
 Ich versuche, die Zeit zu verstehen, und analysiere meinen Raum  
 Es ist sieben Uhr morgens auf der Uhr meiner Existenz  
 Ich beobachte den kleinen Zeiger und stelle mir seine Wichtigkeit vor  
 Hab' keine Zeit zu verlieren heute Morgen, fange mit dem Alphabet an  
 Es gibt viele Dinge zu lernen, wenn du nicht dumm enden willst  
 Sicher werde ich kein Genie, doch es gibt Schlimmeres  
 Als es halb acht schlug, habe ich gelernt zu lesen und zu schreiben  
 Der Tag fängt gut an, es ist sonnig und ich bin froh  
 Ich bekomme viel Aufmerksamkeit und verstehe, dass es wichtig ist  
 Es ist halb zehn und ich erreiche die Jugend  
 Gut in Form, voller Leben und nur das dabei, was es an Sorglosigkeit braucht  
 Ich beginne, mir meine Zukunft auszumalen, hab' viele Kumpel und fühl' mich stark  
 Heb' mir Zeit für Mädels auf, wenn ich nicht gerade Sport treibe  
 Gut gefüllter Stundenplan, ich komme spät zu meinen Treffs  
 Scheiße, das Leben vergeht zu schnell, es ist schon viertel vor elf  
 Wer auf mich zielt, dem sag' ich, er soll die Zielscheibe wechseln  
 Mich zu besiegen ist unmöglich, um elf Uhr bin ich unbesiegbar  
 Es ist heiß, jeder grinst mich an, mich zu verlieben, das hat mir noch gefehlt  
 Es ist ohne Vorwarnung geschehen, Punkt zwei vor elf  
 Auf einmal gab es mehr als nur eine Wolke am Himmel  
 Über mir ist ein unerträgliches Gewitter ausgebrochen  
 Es war elf Uhr acht, als mein Tag eine unerwartete Wendung nahm  
 Ich kehrte um, doch bin ich in Rage  
 Mich hat ein Blitz getroffen wie ein elektrischer Schlag  
 Ich bin wieder aufgestanden, aber ich habe dabei etwas Beweglichkeit verloren  
 Meine Schokoladentafeln sind zu Mus geworden  
 Ich hab' mich daran gewöhnt, nennt mich Grand Corps Malade  
 Dieses Ende vom Morgen ist ganz bestimmt keine Schulpause  
 Um elf Uhr zwanzig muss ich den Beweis für 'ne hohe Dosis Anpassung erbringen  
 Ich verbringe viel weniger Zeit beim Spaziergehen in der Rue de la Rep  
 Und ich lerne, die Papiere der Krankenkasse zu auszufüllen  
 Ich trage nicht nur körperliche Wunden davon, ich möchte keine großen Geschichten  
 erzählen  
 Aber es gibt noch tiefere Narben als ein Luftröhrenschnitt  
 Ich hab' Glück gehabt, ich war kurz vorm Schachmatt  
 Aber ich gestehe, dass ich immer noch oft Sehnsucht nach zehn Uhr hab'  
 Um viertel vor zwölf hab' ich meinen dunkelblauen Füller genommen  
 Ich hab' verstanden, dass er und meine Krücke mir dabei helfen können, vorwärts zu  
 kommen  
 Ich hab' über alles geschrieben, was mir im Bauch rumging  
 Ich hab' geschrieben und mehr gemacht, als nur die Leere zuzuschütten  
 Ich bin gut aufgenommen worden im Kreis der Dichter des Asphalt  
 Und in der Dunkelheit komme ich im Licht meiner Feder voran  
 Ich habe meine Scham erschlagen, ich habe mich meinem Eifer gestellt  
 Und hab' meine Freuden, Schmerzen, Lüste und Fehler geslamt  
 Es ist zwölf Uhr neunzehn, als ich diesen beschissenen Text schreibe  
 Ich habe euch von meinem Morgen erzählt, damit ihr den Zusammenhang versteht  
 Denn wenn der Tag um Mitternacht endet, bleibt mir noch genug Zeit  
 Ich hab' noch den ganzen Nachmittag Zeit, um wichtige Dinge zu tun  
 Es ist wahr, dass das Leben selten ein Roman von achtzehn Bänden ist  
 Alle guten Dinge haben ein Ende, man schiebt ein Ultimatum nicht hinaus  
 Also werde ich von allen Momenten profitieren, die mich vom Sturz trennen  
 Ich werde an jedem Augenblick knabbern, ich darf keine Minute verlieren  
 Ich muss noch so viel erledigen, dass mir davon fast schwindelig wird  
 Ich würde gern wieder ein Kind sein, doch ich bin schon achtundzwanzig  
 Also werde ich tun, was nötig ist, damit meine Hoffnungen nicht vergebens sind  
 Jetzt verlasse ich euch, es ist heiß, es ist schon zwanzig nach zwölf

**Übersetzung: Matthieu Capoen, Matthieu Durand, Maximilian Kellner, 9b1, Französisches  
 Gymnasium**

## J'écris à l'oral

C'était un soir sans histoire, une fin de journée au destin sobre  
 21 heures sans espoir, un mercredi d'octobre  
 Sur le macadam fatigué, trottoirs en pente, rue des Dames  
 Très loin des drames agités, c'est ma première Soirée Slam  
 Des êtres humains dans un café sont regroupés pour s'écouter  
 Ils prennent la parole un par un et mes oreilles sont envoûtées  
 Des humains à égalité, chacun est libre de se lancer  
 Le principe est très simple, encore fallait-il y penser  
 Je suis d'abord resté passif mais j'ai tout de suite rêvé d'action  
 Je suis d'abord resté pensif pour comprendre cette révélation  
 J'ai pris une avalanche de rimes et une cascade de thèmes  
 Si loin du star système, tu restes tard si t'aimes  
 Quelques instants après j'ai déterré l'encrier,  
 En créant sans prier pour hurler sans crier  
 Sans accroc, sans vriller, dans la voix l'encre y est  
 Pour recevoir sans briller et sans donner sans trier.  
 Le slam a giflé mon esprit puis libère les passions  
 Secouant mon envie créative restée en hibernation  
 A la recherche des ces ambiances dans tout Paris je vais zoner  
 C'est décidé ma voix est libre et son timbre va résonner  
 La poésie dans les bars a rendez-vous avec la vie,  
 Je l'ai vue et tu le vis, je l'avoue je l'ai suivie  
 Elle prend forme, elle grandit, elle rayonne et elle s'entend  
 Elle t'enlace et une fois qu'elle te tient elle prend son temps  
 La poésie dans les bars ne sort que de nos voix  
 Le concept même des ces soirées est un poème qui s'entrevoit  
 La poésie se cache partout, sur le comptoir, dans ton demi  
 Elle déborde sur le trottoir et se propage l'épidémie  
 Moi j'oublierai jamais l'année où j'ai chopé le virus  
 Quand tu trébuches sur un hasard et que tu tombes sur un bonus  
 Ces soirées où l'on se livre, ces moments où l'on se lève  
 Des heures à user nos salives, croquer les mots jusqu'à la sève  
 J'oublierai pas ces instants rares où la nuit sert de terrain  
 A la recherche de l'éphémère, moitié inquiet, moitié serein  
 Je sais pas si le bonheur se touche mais on l'a peut être frôlé 2-3 fois  
 Dans cette amosphère un peu louche se reflétant dans nos voix  
 J'oublierai pas ces coeurs ouverts de toute provenance et de tout âge  
 Unis dans l'envie de découvrir, dans l'écoute et le partage  
 Ceux qu'étaient là ne changeraient rien même si tout était à refaire  
 Et puis en plus un texte dit, c'était quand même un verre offert  
 Ces soirées sont toujours là mais le mieux c'est quand tu fais connaissance  
 Rien ne vaut le charme de l'inconnu, la découverte et l'innocence  
 Cette nostalgie me rappelle souvent que j'ai aussi serré des mains  
 Des rencontres qui font que t'aimerais qu'hier déteigne sur demain  
 Je suis toujours plein de motivation et je récidive sans façon  
 Recherchant cette sensation qui vaut bien 700 passions  
 De cette époque non révolue j'ai reçu un héritage viral  
 Une manie qui ne me quitte plus c'est vrai, j'écris à l'oral  
 C'était un soir sans histoire une fin de journée au destin sobre  
 21 heures sans espoir un mercredi d'octobre  
 J'ai entendu des voix qui touchent comme des chorales dans mon moral  
 Depuis j'ai de l'encre plein la bouche, depuis j'écris à l'oral